

Ken O'Brien, MCIP, MICU

# We've Got to Have a Plan

...The world keeps getting hotter, ice falls in the sea  
We buy a bigger engine and say it isn't me...  
It's time to join with the living, time to understand  
We're all in this together, we've got to have a plan...

— Bob Seger, "Between" (2005)



**Ken O'Brien, MCIP**, is Manager of Planning and Information with the City of St. John's, Newfoundland and Labrador. A graduate of Memorial University of Newfoundland and Queen's University's School of Urban and Regional Planning, he is involved with land use policy, rezonings, heritage planning, and neighbourhood planning. He also organizes the Planner's Plate lunch speaker series. He can be reached at: [kobrien@stjohns.ca](mailto:kobrien@stjohns.ca)

**Ken O'Brien, MICU**, est chef du Service d'urbanisme et de développement de la ville de St. John's, Terre-Neuve et Labrador. Diplômé de l'Université Memorial de Terre-Neuve et de l'École de planification urbaine et régionale de l'Université Queen's, il s'occupe de politique d'aménagement du territoire, de rezonage, de planification du patrimoine et d'aménagement de quartier. Il organise également une série de déjeuners-conférences Planner's Plate. Il peut être joint à l'adresse : [kobrien@stjohns.ca](mailto:kobrien@stjohns.ca)

When the godfather of blue-collar rock-and-roll starts singing about global warming, you know that something's up. This issue of *Plan Canada* looks at climate change and how planners can respond.

CIP has a long involvement in environmental awareness, going back to Thomas Adams and the Commission of Conservation in 1914 – the very roots of Canadian professional planning. We have been involved with city and town planning – resource planning – suburban growth – regional planning – and lots more. Now, over the past decade, the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) has been examining the evidence of climate change. The verdict, delivered in its Fourth Assessment Report in November 2007, is that global warming is underway and that, with a high level of confidence, the warming is caused by human activity – particularly by burning materials that emit greenhouse gases. Planners need to pay attention.

What are the effects of climate change? An increase in mean annual temperature – more, and more intense, tropical storms and hurricanes – a rise in sea level – an increase in coastal erosion – more inland flooding – movement of species toward the poles and into new territories. Some of these changes may be welcome; others will not. A warmer winter might be nice, but we'd rather take a pass on West Nile virus and Lyme disease.

So what's a planner to do? First, get educated on the issues. *The Weather Makers* by Tim Flannery (2005) is a good start (I like his use of Alfred Russel Wallace's phrase from 1903: We live at the bottom of a great aerial ocean). There are some naysayers, but the scientific consensus is that change is underway, and humans are driving it. Then see what resources are out there, nationally, regionally, and in your own back yard.

There are two approaches to climate change: mitigate its impacts where possible, and adapt to the change. Mitigation is a large-scale process, in which the Kyoto Protocol and its successors will play a big role. Human population control is also part of it – the more of us there are, the larger our impact on the planet unless we get our activities under control. Of course, population control is beyond our scope.

Adaptation is more immediate. As an example, CIP is involved in a project called "Promoting Adaptation to Climate Change in the Professional Planning Community" with Natural Resources Canada – you'll read about it in this issue.

We set the stage with a brief primer on climate change by King. We look at adaptation in Canadian coastal areas (Nicol) and Canadian cities (ICURR). Two of our Fellows, Bowron and Davidson, discuss the CIP/NRCan project and how planners can become involved.

Next, we look further afield with the WorldMapper web site, and an article about US efforts (Willmott). Back home, we look at urban heat islands (Chan *et al*), renewable energy in rural areas (Breen), and climate change visioning (Sheppard). We round out the issue with vulnerability to flooding (Mortsch and Hebb), political considerations (Causley), and energy planning (Macdonald and Murphy).

This, dear reader, is my first turn at the *Plan Canada* wheel. I thank Prof. Jill Grant, MCIP, of Dalhousie University for her invitation to come aboard the editorial board when she decided to step down after years of superb service. My colleagues on the board have given me the benefit of their great good patience. The results are in these pages you hold. Let's get planning. ■

# Il est temps d'avoir un plan

... La planète se réchauffe, la banquise tombe à l'eau  
 Malgré nos gros moteurs, nous plaçons l'innocence...  
 ... Le temps est venu de penser à la vie, le temps est venu de comprendre  
 Nous sommes tous dans le même bateau, il est temps d'avoir un plan...  
 (adaptation libre de *Between* — Bob Seger, 2005)

Quand le parrain du rock populaire commence à parler du réchauffement de la planète dans ses chansons, il est temps de se rendre à l'évidence. Ce numéro de *Plan Canada* se penche sur les changements climatiques et sur ce que les urbanistes peuvent y faire.

La sensibilisation à l'environnement que manifeste l'ICU remonte loin, jusqu'à Thomas Adams et la Commission de la conservation de 1914 – les racines de la profession d'urbaniste au Canada. Nous avons travaillé à la planification urbaine, à l'aménagement du territoire, à la planification des ressources, à la croissance des banlieues, à la planification régionale et à de nombreuses grandes questions. Aujourd'hui, depuis plus de dix ans, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) étudie la preuve entourant les changements climatiques. Dans son quatrième rapport d'évaluation, paru en novembre 2007, le GIEC livre son verdict : le réchauffement de la planète est bel et bien en cours et on peut affirmer qu'il est causé par l'activité humaine – plus particulièrement par la combustion de matériaux qui émettent des gaz à effet de serre. Les urbanistes doivent porter une attention particulière à la question.

Quels sont les effets des changements climatiques? Une élévation de la température annuelle moyenne, une hausse de la fréquence et de l'intensité des tempêtes tropicales et des ouragans, la crue du niveau de la mer, l'accélération de l'érosion des côtes, une augmentation des inondations, le déplacement des espèces vers les pôles et de nouveaux territoires. Certains de ces changements peuvent sembler les bienvenus; d'autres non. Un hiver plus chaud peut sembler agréable, mais nous préférons sans doute éviter le virus du Nil occidental et la maladie de Lyme.

À titre d'urbanistes, que devrions-nous faire? Pour commencer, s'instruire sur la question. Les faiseurs de pluie, version française du livre *The Weather Makers* (2005), écrit par Tim Flannery, est un bon point de départ. J'aime bien son recours à une expression d'Alfred Russel Wallace qui disait en 1903 que nous vivions au fond d'un *grand océan aérien*. Il y a bien sûr des sceptiques, mais les scientifiques s'entendent pour dire que le changement est amorcé et que l'humain en est responsable. Il faut ensuite voir quelles ressources sont à notre disposition aux plans national et régional, et même dans notre propre cour.

Il y a deux approches aux changements climatiques : atténuer leurs répercussions dans la mesure du possible, et s'adapter aux changements. L'atténuation est un processus de grande envergure dans lequel le protocole de Kyoto et ses successeurs vont jouer un grand rôle. La régulation démographique en fait partie – plus nous sommes nombreux, plus notre impact sur la planète est prononcé, à moins de pouvoir maîtriser nos activités. Naturellement, la régulation démographique n'est pas de notre ressort.

L'adaptation est plus immédiate. À titre d'exemple, l'ICU collabore avec Ressources naturelles Canada à un projet appelé «Promotion de l'adaptation aux changements climatiques auprès des urbanistes». Vous en apprendrez davantage à ce sujet dans le présent numéro.

Nous mettons le sujet en perspective et voyons les rudiments avec King. Nous examinons l'adaptation dans les régions côtières canadiennes (Nicol) et dans les villes canadiennes (CIRUR). Deux de nos membres émérites, Bowron et Davidson, traitent du projet conjoint ICU/RNC et de la façon dont les urbanistes peuvent contribuer.

Ensuite, nous poussons l'exploration plus loin avec le site Web WorldMapper.org et un article sur les efforts déployés aux É.-U. (Willmott). De retour au pays, nous jetons un coup d'œil aux îlots thermiques urbains (Chan et coll), à l'énergie renouvelable en milieu rural (Breen) et à la visualisation des changements climatiques (Sheppard). Pour conclure, nous abordons la vulnérabilité aux inondations (Mortsch et Hebb), les considérations politiques des changements climatiques (Causley) et la planification énergétique (Macdonald et Murphy).

Ceci constitue mon premier tour de garde aux commandes de *Plan Canada*. Je remercie le professeur Jill Grant, MICU, de l'Université Dalhousie, pour son invitation à monter à bord du comité de rédaction lorsqu'elle a décidé de partir après des années de service dévoué. Mes collègues du comité m'ont accordé toute leur patience. Vous êtes à même de constater les résultats dans les pages que vous lisez. Urbanistes, à vos plans. ■